



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 319 - VENDREDI 23 AU JEUDI 28 MAI 2025



## HUMOUR

# Mont Kamba Comedy fait exploser les codes

Le trio Mont Kamba, Ba Mbuntu et ciseaux a révolutionné l'humour congolais. Ses vidéos courtes en kituba ont conquis le cœur des Congolais, s'immisçant dans leur quotidien avec une efficacité redoutable. Trois farceurs, une intrigue simple, une langue authentique : voilà la recette gagnante de ces humoristes désormais invités dans toutes les grandes manifestations culturelles du pays.

PAGE 5

## INNOVATION ENTREPRENEURIALE

# Genesis décroche le jackpot à Osiane 2025

15 000 dollars et la reconnaissance ! La start-up de la RDC a triomphé lors de la 9<sup>e</sup> édition du Salon Osiane, remportant le prestigieux Prix Afrique Innov du bassin du Congo, le 16 mai à Brazzaville. La consécration, décernée au village Visio, récompense une jeune entreprise à fort potentiel qui incarne parfaitement l'innovation entrepreneuriale du bassin du Congo.

PAGE 11



## MUSIQUE

# Ferré Gola bouleverse avec « Amour illusoire »

L'empereur de la rumba congolaise change de registre. Son nouveau single mise sur la sobriété plutôt que sur l'opulence habituelle. Chanté principalement en français, le titre révèle une instrumentation épurée qui met en valeur la puissance vocale de l'artiste. Cette ballade poignante dévoile un Ferré Gola plus intime, explorant des territoires musicaux inédits avec une profondeur saisissante.

PAGE 4



## CONCERT

# Diesel Gucci enflamme Brazzaville le 31 mai

Le talentueux artiste congolais s'apprête à offrir un spectacle grandiose au stade Félix-Éboué dans le cadre de sa tournée « Invasion des gorilles ». La date unique promet une ambiance explosive et une communion intense avec son public brazzavillois. Un événement à ne pas manquer pour les amateurs de musique congolaise contemporaine.

PAGE 5



## THÉÂTRE

# Abdon Fortuné Koumbha séduit Paris

PAGE 3

# Éditorial

## L'art de guérir par le rire

Dans un monde où l'information nous assomme quotidiennement de ses tragédies, trois Congolais ont choisi une arme redoutable. Le rire devient leur territoire de résistance. Mont Kamba, Ba mbuntu et Sizo ne se contentent pas de faire sourire. Ils opèrent une véritable thérapie collective.

Leur génie réside dans cette alchimie particulière qui transforme nos blessures sociales en remèdes. Alcoolisme, délinquance, prostitution... Autant de maux qu'ils abordent sans tabou, mais avec cette tendresse malicieuse qui désarme. En Kituba, langue du cœur congolais, ils s'adressent à tous, lettrés comme analphabètes, jeunes comme anciens.

Mont Kamba, ce Louis de Funès tropical, nous rappelle nos souvenirs d'enfance avec son pull bleu légendaire. Ba Mbuntu, dans son mutisme obstiné, révèle l'absurdité de nos dialogues de sourds. Sizo, entre fayotage et réconciliation, incarne nos propres contradictions.

Mais au-delà du spectacle, c'est un miroir qu'ils nous tendent. Leurs vidéos courtes dissèquent notre société avec la précision d'un chirurgien et la délicatesse d'un poète. Ils nous invitent à rire de nous-mêmes pour mieux nous accepter, transformant notre amertume en légèreté.

Car c'est là leur vrai talent. Ils nous réconcilient avec notre humanité imparfaite. Dans leurs sketches, la vie retrouve ses couleurs d'enfance, nos jeux oubliés ressuscitent, nos travers deviennent attendrissants. Mont Kamba Comedy ne fait pas que divertir. Il guérit. Dans un Congo souvent meurtri, ce trio nous rappelle une vérité essentielle. Le rire demeure notre plus belle résistance.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

« 21 »

C'est le nombre de milliards FCFA adopté par le Projet d'accélération de la transformation numérique pour l'exécution des activités de l'année 2025. La particularité est de reconduire les activités de l'année précédente.

## PROVERBE AFRICAIN

« L'erreur n'annule pas la valeur de l'effort accompli ».

## LE MOT

« PARITÉ »

□ Parité est un mot qui vient du latin «par», avec un génitif en «paris». C'est un adjectif qui veut dire «pareil» et aussi «égal». Ce mot signifie que chaque sexe est représenté à égalité dans les institutions. C'est un instrument au service de l'égalité, qui consiste à assurer l'accès des femmes et des hommes aux mêmes opportunités, droits, occasions de choisir, conditions matérielles tout en respectant leurs spécificités.

## IDENTITÉ

« ANGÉLICA »

La racine du prénom Angélica, qui ressemble à Angélika, est grecque. Il vient de « eggelos », et veut dire « messagère ». On dit d'Angélica qu'elle est une personne pleine d'énergie. Angélica est aussi pleine d'entrain, émotive et en demande d'encadrement au quotidien. Elle n'a pas peur de se mettre au défi et elle atteindra les objectifs qu'elle s'impose. Elle est encourageante avec ses proches mais peut également sembler un brin directif.

## LA PHRASE DU WEEK-END

« Le succès ne se mesure pas à la quantité d'argent que vous gagnez mais à l'impact que vous avez sur la vie des gens ».

- PR FRANCINE NTOUMI -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossel

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou  
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

### INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

### ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngonzo

### COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

### LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete  
Coordonnateur : Rachyd Badila  
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

### INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

### MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

### CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



Franche Orchidée Malanda / DR

## Hommage à Fatou Sow Orchidée Malanda porte les couleurs du Congo

Du 14 au 17 mai s'est tenu à Dakar, au Sénégal, un symposium sur le thème « La démocratie au féminin » auquel a participé Franche Orchidée Malanda, militante pour les droits des femmes, après avoir fait valoir sa voix au concours organisé sur les plateformes sociales de la Pre Fatou Sow, sociologue sénégalaise.

Un chemin se trace, lentement mais sûrement, dans la défense des droits des femmes en République du Congo. Des talents se révèlent, des étoiles se lèvent. Militante pour les droits des femmes et responsable des programmes de l'Association Kaani assistance, Franche Orchidée Malanda tient à faire valoir sa voix pour la cause des femmes très souvent incomprise et très peu abordée dans nos communautés. Elle participe alors à un appel à concourir diffusé sur les plateformes sociales des personnalités publiques dont elle suit les activités. Sa récompense a été la participation au symposium international en hommage à Fatou Sow, une sociologue sénégalaise engagée dans la mise en lumière des talents et associations oeuvrant dans les droits des femmes en Afrique au travers la Fondation de l'innovation pour la démocratie.

Sur les quinze vidéos envoyées par les aspirantes, dont sept répondant aux critères émis par l'appel à candidatures, trois ont reçu les votes du public : Laurence Christelle

Anokoua de la Côte d'Ivoire, Chafik Nadiyah Bancé du Burkina Faso et Franche Orchidée Malanda de la République du Congo.

Le symposium qui s'est tenu au Musée des civilisations noires de Dakar, avec parmi les partenaires l'Université internationale de Rabat, l'Agence universitaire de la Francophonie ou encore l'Institut de recherche pour le développement, a eu pour objectif de faire valoir le féminisme africain axé sur un rapport renouvelé au patriarcat et en rupture avec les idées et pratiques reçues de l'Occident.

Il aura permis de faire valoir de nouvelles manières d'aborder le débat public, de régir les communautés, d'œuvrer en faveur du progrès en rendant véritablement le pouvoir au peuple, en prenant en compte son narratif et sa sensibilité et dont celles essentielles de la femme.

Faisant valoir sa voix sur un panel d'universitaires, de jeunes de la société civile, et d'anciennes membres du gouvernement, Franche Orchidée Malanda exprime sa gratitude et sa fierté d'avoir fait entendre la

voix de la femme congolaise qu'elle est. Au sortir du symposium, elle avoue se sentir un mitigée en analysant la situation des droits des femmes au Congo l'emmenant à se confier sur la question : « Les textes existent, mais ils ne suffisent pas. Il faut un engagement réel, une volonté politique forte, et surtout, une reconnaissance du travail des femmes, encore trop souvent invisible. En tant que militante pour les droits des femmes au Congo, je me bats au quotidien pour l'accès aux soins de santé en zone rurale, où les femmes sont souvent oubliées. Mon engagement, c'est de faire en sorte que chaque femme, même la plus isolée géographiquement, puisse vivre dans la dignité et connaître ses droits. J'ai participé à ce concours parce que je voulais que le combat de la femme congolaise que je suis soit vu, entendu et reconnu au-delà de nos frontières. C'est un prolongement de mon engagement sur le terrain. À travers ce concours, j'ai voulu porter la voix de celles qui luttent dans l'ombre ».

Princilia Pères

## Theatre

# Abdon Fortuné Koumbha sur scène à Paris

Pour son spectacle « je suis à prendre ou à laisser », le metteur en scène congolais Abdon Fortuné Koumbha sera sur scène à Paris du 16 au 17 juin. Artiste culturel pluriel, son parcours témoigne de sa recherche constante et novatrice dans multiples disciplines artistiques. Toujours à la quête de l'excellence, Abdon Fortuné Koumbha lie tradition et modernité pour créer des formes artistiques singulières et surprenantes, plébiscitées par le public et reconnues par ses pairs.

Pour son spectacle « je suis à prendre ou à laisser », le metteur en scène congolais Abdon Fortuné Koumbha sera sur scène à Paris du 16 au 17 juin. Artiste culturel pluriel, son parcours témoigne de sa recherche constante et novatrice dans multiples disciplines artistiques. Toujours à la quête de l'excellence, Abdon Fortuné Koumbha lie tradition et modernité pour créer des formes artistiques singulières et surprenantes, plébiscitées par le public et reconnues par ses pairs.

« je suis à prendre ou à laisser », ce spectacle met en avant l'histoire émouvante d'une jeune femme, Angela, quittant son village natal pour la grande ville, portant en elle l'espoir d'une vie meilleure et l'aspiration d'une carrière prometteuse. Rêvant de devenir une grande chanteuse reconnue, elle découvre via sa manager les méthodes qu'on lui impose pour devenir une barbie de l'industrie musicale. Entre jeu d'actrices, slam, rap et chansons, cette pièce de théâtre entraîne le public dans un voyage multidimensionnel. Artiste aux multiples facettes, Ab-

don Fortuné Koumbha dit « Kaf », est à la fois conteur, comédien, metteur en scène, auteur-formateur et directeur artistique qui séduit les scènes culturelles tant sur le plan national, continental et international. A travers des ateliers de formations, des résidences artistiques, festivals et bien d'autres événements culturels, le conteur congolais parcourt les pays et villes pour partager son savoir-faire, son talent artistique et son expérience professionnelle avec le monde afin de faire passer ses messages. D'ailleurs l'année dernière a été pour lui une année de grande réalisation, marquée par des tournées artistiques où il a d'ailleurs parcouru des pays tels que la Guyane, la côte d'Ivoire dans le cadre du marché des arts du spectacle d'Abidjan, en tant que membre de la commission artistique internationale du festival, au Mali pour son spectacle « 4 heures du matin », à Kinshasa pour le compte du festival « ça se passe à Kinshasa » et à Douala au Cameroun dans le cadre du festival compt' art. La notoriété est aussi son festi-

val Dol» En en scène, grand rendez-vous réunissant des artistes du Congo et d'ailleurs. Cette biennale des petites formes de théâtre met aujourd'hui en avant plusieurs activités, notamment le théâtre, les spectacles de contes, la musique et les lectures de textes contemporains à destination d'un public plus large. Avec ce festival, Abdon Fortuné Koumbha met en place un programme incluant des ateliers en direction des jeunes, des rencontres sur divers projets, la collaboration créative et le passage de terrain. L'événement est donc devenu une rencontre des comédiens, des metteurs en scène, des auteurs et techniciens de tous les continents pour faire valoir leur savoir faire. Né à pointe noire, au Congo, directeur de l'espace Tiné, Abdon Fortuné Koumbha a travaillé avec plusieurs comédiens, artistes et metteurs en scène dont Hassane Koyaté, François Do, Richard Akbal, Mwambiya Kalengayi, Dieudonné Niangouna, tsati Tsatou, Jean Jules Koukou. Il a mis en scène « Rapsodie » de Gaël Octavia,



« Guyane, mille Guyanes » de David Mérou, « Au cœur de ce pays » de J.M Goetze. Abdon Fortuné Koumbha est conteur médaillé d'argent aux 4èmes jeux de la Francophonie, à Ottawa au Canada en 2001. Co-fondateur du festival Mantsina sur scène à Brazzaville, il a été directeur artistique du festival RIAPL à

Brazzaville et Dolisie de 2005 à 2017, expert artistique Afrique centrale de l'organisation internationale de la Francophonie à la CITF (commission internationale du théâtre francophone) de 2012 à 2018, membre du jury des 9<sup>e</sup> jeux de la Francophonie à Kinshasa en juillet 2023.

Cissé Dimi

## Musique

# Ferré Gola signe « Amour illusoire », une ballade poignante et épurée

**Avec son nouveau single « Amour illusoire », Ferré Gola surprend une fois de plus son public en explorant un univers intime et épuré, loin des sonorités luxuriantes qui ont marqué son parcours dans la rumba congolaise. Ce titre, chanté principalement en français, mise sur une instrumentation minimale, mettant ainsi en lumière la puissance et la profondeur de son interprétation vocale.**

Délaissant les orchestrations riches et les riffs de guitare entraînants qui caractérisent la rumba congolaise, Ferré Gola opte ici pour une simplicité musicale assumée, portée par un piano délicat et des arrangements subtils. Ce choix artistique crée une atmosphère intime et mélancolique, permettant de concentrer toute l'attention sur l'émotion brute et sincère qu'il transmet à travers sa voix.

Cette orientation musicale s'inscrit dans une volonté de réinvention artistique. Après « Regarde-moi », une ballade aux accents lyriques et symphoniques qui avait déjà marqué un tournant en 2020, Ferré Gola renforce avec « Amour illusoire » son désir d'explorer de nouvelles nuances musicales, s'éloignant temporairement de la complexité rythmique de la rumba pour

se recentrer sur l'essence même de la chanson.

Ferré Gola, de son vrai nom Hervé Gola Bataringe, est né le 3 mars 1976 à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Passionné par la musique depuis son plus jeune âge, il s'inspire des icônes de la rumba congolaise, telles que Franco Luambo, Papa Wemba et Madilu System.

Son ascension débute en 1995, lorsqu'il est repéré par Werrason lors d'une kermesse musicale. Il intègre alors Wenge Musica, puis Wenge Musica Maison Mère après la séparation du groupe en 1997, où il perfectionne son style et devient une figure montante du genre. En 2004, il rejoint Quartier latin, le groupe de Koffi Olomidé, où son talent et son charisme sur scène continuent de le distinguer. En 2006, il amorce

sa carrière solo avec l'album « Sens interdit », qui lui permet de s'imposer comme l'un des artistes les plus influents du paysage musical congolais. Il enchaîne avec des projets marquants tels que « Qui est derrière toi ? », « Boîte noire » et « Dynastie », et gagne le surnom de « Jésus de nuances » grâce à sa voix modulable et expressive.

Au-delà de ce virage artistique, Ferré Gola s'impose de plus en plus sur la scène internationale. Son prochain concert à l'ING Arena de Bruxelles, prévu le 7 juin, marquera une nouvelle étape dans sa stratégie de reconquête des grandes scènes européennes. Comme plusieurs de ses pairs congolais, il inscrit son actualité dans une démarche visant à valoriser et exporter la musique africaine sur des territoires où elle trouve un écho grandissant.



Son nouveau titre « Amour illusoire » est disponible sur toutes les plateformes de téléchargement légales, offrant aux auditeurs une

expérience musicale unique, où la voix et l'émotion priment sur l'instrumentation.

Chris Louzany

## DOMAF 2025

## Un festival multidisciplinaire au service de la créativité africaine

**Les artistes, collectifs et compagnies, qu'ils soient émergents ou confirmés, sont invités à soumettre leur projet afin de participer à la 14e édition du Douala Music Art Festival (DOMAF) avant le 8 juin 2025.**

Depuis plusieurs années, DOMAF célèbre avec audace et ambition la diversité et l'innovation artistiques à travers l'Afrique et au-delà. Cet événement emblématique, qui se tiendra à Douala, s'est imposé comme une plateforme incontournable d'expression libre, un espace de dialogue intergénérationnel, ainsi qu'un véritable mouvement culturel engagé.

Dans cette dynamique, le festival encourage la prise de risque artistique et la transmission des savoirs, mettant en lumière des œuvres novatrices portées par des créateurs issus de divers horizons. Bien plus qu'un simple rendez-vous culturel, DOMAF se veut un véritable laboratoire de l'imaginaire, où les artistes explorent de nouvelles formes d'expression et repoussent les frontières de leur discipline. En accord avec son esprit d'ouverture et d'innovation, DOMAF 2025 offrira une scène privilégiée aux artistes de tous horizons, mettant en valeur une riche palette d'expressions artistiques. Ainsi, cette année, le festival accueillera des projets dans les domaines suivants :

**Musique :** toutes les esthétiques seront représentées, allant de l'afro au hip-hop, en passant par l'électro, le jazz et les musiques traditionnelles. Cette diversité permettra un mélange des influences, favorisant l'expérimentation et le dialogue culturel.

**Danse :** solos chorégraphiques, spectacles de compagnies et performances immersives. En combinant tradition et modernité, la danse occupera une place centrale dans cette édition. **Arts visuels :** installations,

peintures, art urbain, photographie et créations numériques. Ces disciplines permettront une exploration visuelle et esthétique, offrant des perspectives nouvelles sur les réalités contemporaines. **Mode & stylisme :** performances, défilés et expérimentations créatives. À travers la mode, les artistes exprimeront leur vision du monde, alliant modernité, audace et innovation.

**Performances hybrides et transdisciplinaires :** projets mêlant différentes disciplines artistiques pour offrir une expérience immersive et inédite.

Participer à DOMAF 2025 représente une occasion exceptionnelle pour les artistes retenus. En effet, ils auront l'opportunité unique de se produire dans un cadre prestigieux, au sein d'un festival reconnu pour son engagement envers la création contemporaine, ainsi que pour son rayonnement régional et international.

De plus, DOMAF constitue une vitrine incontournable pour les artistes en quête de visibilité. En plus de rencontrer un public curieux, passionné et engagé, le festival offre une plateforme propice aux échanges et aux collaborations entre créateurs, professionnels de la culture et médias spécialisés. Ces interactions faciliteront le partage d'expériences, l'élargissement des réseaux artistiques et l'ouverture vers de nouvelles perspectives de création.

Dans un contexte où la reconnaissance artistique peut être un défi, DOMAF se distingue comme un espace inclusif et stimulant, permettant à chaque talent de s'exprimer libre-

ment et pleinement.

Pour tenter leur chance, les artistes intéressés doivent soumettre leur dossier sur la plateforme officielle des organisateurs. Afin de garantir une sélection équitable et pertinente, les candidatures doivent comporter une description détaillée du projet, précisant son concept, ses objectifs et son originalité, des liens audio/vidéo ou un portfolio, permettant d'apprécier la qualité et la singularité du travail artistique, une biographie ou une présentation artistique, offrant un aperçu du parcours et de la démarche artistique du créateur et des besoins techniques nécessaires à la prestation, afin que l'organisation puisse anticiper les exigences matérielles et logistiques.

Cette année, DOMAF 2025 honorera trois grandes thématiques : Transmission, Engagement et Lumière. Ainsi, le festival célébrera une jeunesse créative et innovante, qui s'élève, invente et réinterprète les codes artistiques, tout en mettant en avant des aînés inspirants, qui éclairent, partagent et transmettent leur savoir. Ce dialogue intergénérationnel favorisera un équilibre subtil entre héritage et modernité, encourageant une synergie entre différentes générations d'artistes.

Finalement, DOMAF 2025 promet d'être une expérience immersive, où les créations se croisent, les influences dialoguent, et où l'art devient un puissant vecteur de rencontres et de découvertes.

Chris Louzany

## Entrepreneuriat

## Un séminaire live prévu pour le 27 mai

**Brazzaville accueillera, le 27 mai, une conférence live dédiée aux entrepreneurs et aux acteurs du monde des affaires congolaises. Avec des enjeux stratégiques et des préparatifs intensifs, cette rencontre promet d'apporter des perspectives nouvelles et d'enrichir les pratiques commerciales dans un environnement en pleine mutation.**

À mesure que la date approche, l'enthousiasme grandit et les préparatifs s'accroissent. Cette édition mettra particulièrement l'accent sur l'impact des réseaux sociaux sur les stratégies commerciales modernes, un sujet devenu incontournable pour les professionnels cherchant à renforcer leur visibilité et leur compétitivité. Les éditions précédentes ont déjà marqué les esprits, mais cette année s'annonce exceptionnelle. La transformation rapide du numérique et l'évolution des tendances de consommation en ligne ouvrent de nouvelles opportunités que les participants auront l'occasion d'explorer à travers des échanges dynamiques et des débats enrichissants.

Parmi les experts attendus, Darléry Kiyindou, co-coordonnateur aux Jatr chez SJD Cookin, et Lys Ngouma, spécialiste des stratégies commerciales digitales, partageront leur expertise sur les récentes avancées du commerce en ligne.

Leur intervention portera notamment sur les stratégies d'optimisation de la présence numérique et les nouvelles méthodes permettant aux entreprises de renforcer leur

visibilité sur les plateformes digitales. Ces discussions approfondiront l'impact des réseaux sociaux et la manière dont ils redéfinissent les pratiques commerciales traditionnelles.

Des ateliers interactifs, panels et sessions de networking rythmeront la journée, permettant aux professionnels de renforcer leurs connaissances et de discuter de meilleures pratiques du secteur. Ces espaces d'échange offriront une opportunité précieuse pour créer des synergies et développer des stratégies adaptées aux défis du marché congolais. À quelques jours du coup d'envoi, l'excitation est palpable. Ce séminaire s'annonce comme un événement-clé pour l'entrepreneuriat et le marketing digital au Congo. Il offrira une plateforme d'apprentissage et d'échange, où tendances et perspectives seront dévoilées, et où les participants repartiront avec des outils concrets pour dynamiser leur activité. Reste à voir quelles discussions émergeront et quelles nouvelles dynamiques façonneront l'avenir du commerce numérique dans la région.

Ch.L.

# Musique

## Diesel Gucci en concert le 31 mai à Brazzaville

Le célèbre et talentueux artiste congolais Diesel Gucci s'apprête à offrir un spectacle grandiose le 31 mai prochain au stade Félix-Éboué de Brazzaville. Cet événement, qui s'inscrit dans sa tournée «Invasion des Gorilles», promet une ambiance explosive et une communion intense avec son public.

Bien plus qu'un simple show musical, ce concert revêt une dimension particulière. Diesel Gucci souhaite avant tout célébrer la musique urbaine congolaise, renforcer son lien avec ses fans et marquer un tournant dans sa carrière. En outre, il s'agit d'une opportunité unique pour lui de mettre en avant la diversité et la richesse du style congolais, tout en offrant une performance à la hauteur des attentes.

Afin de séduire son public, Diesel Gucci prévoit d'interpréter un mélange harmonieux entre ses classiques et ses nouvelles créations. A cette occasion, les spectateurs auront le privilège de redécouvrir les titres qui ont marqué son ascension, mais aussi profiter de morceaux récents issus de son EP «Oasis», sorti en avril dernier. Grâce à son sens du

rythme et à ses paroles percutantes, il promet une soirée mémorable, où l'émotion et l'énergie seront au rendez-vous.

Pour rendre cette soirée encore plus immersive, le concert sera ponctué de animations interactives, de séquences visuelles impressionnantes et d'une mise en scène soigneusement travaillée. Son équipe prévoit des effets spéciaux spectaculaires, des jeux de lumières envoûtants et une scénographie immersive, garantissant ainsi une expérience qui marquera les esprits.

De plus, ce concert sera également l'occasion de voir Diesel Gucci partager la scène avec d'autres talents de la musique urbaine. Parmi les collaborations attendues, une possible apparition de Niska pourrait bien enflammer le public. D'autres artistes, issus

de la scène musicale congolaise et internationale, pourraient également se joindre à l'événement, apportant une dynamique supplémentaire à cette soirée déjà prometteuse.

Au fil des années, Diesel Gucci a accumulé plusieurs distinctions prestigieuses, dont le titre de Révélation nationale de l'année 2022 aux Afroca Music Awards et le Prix d'honneur de la musique moderne d'Afrique aux Be Africa Awards 2023, récompensant son impact croissant sur la scène musicale africaine. Son talent et son originalité lui ont également valu une nomination aux Global Music Awards Africa 2023 dans la catégorie Meilleur artiste masculin, aux côtés de figures incontournables comme Burna Boy et Davido, confirmant ainsi son ascension fulgurante.



Enfin, il est important de souligner que Diesel Gucci ne cesse de se réinventer. Parti d'un statut d'artiste émergent, il est aujourd'hui une véritable icône de la scène musicale congolaise. Son style unique, qui mêle influences locales et internationales, lui a permis de se démarquer et d'im-

poser sa marque dans l'industrie musicale.

Ainsi, le 31 mai, Brazzaville vibrera au rythme de Diesel Gucci. Un rendez-vous incontournable, qui promet d'être une célébration grandiose de la musique urbaine et du talent congolais !

Chris Louzany

## Humour

### Mont Kamba Comedy fait son show

Grâce leur vidéo courtes et rigolotes, ils ont réussi à séduire et s'immiscer dans le quotidien des congolais. Leur secret: trois farceurs, une intrigue, le tout raconté en Kituba, élément clé de leur succès. Invités désormais dans les grandes manifestations culturelles, ils font la fierté du Congo.



Le trio Mont Kamba Ba mbuntu

Impossible de parler de ce trio sans faire référence Mont Kamba, qui est un mélange de Louis de Funès par sa mimique et de Bourvil par son air nonchalant. Sa marque de fabrique son pull bleu et un pantalon blanc cassé qu'il porte d'une façon spéciale. Mont Kamba le meneur, n'a pas de pareil pour entraîner le public dans ses folles aventures. Avec sa gouaille et son air malicieux, il fait le pitre, avec des anecdotes ponctuées des souvenirs d'enfance, des tranches de vie, et de la vie en général.

Le second personnage Ba mbuntu, sourd muet se retrouve très souvent dans des situations rocambolesques où il est emmené à témoigner, mais n'a que pour réplique tout au long de la conversation «Ba mbuntu» à chaque fois qu'il intervient. Et enfin Sizo handicapé physique (qui marche les pieds croisés) est à la croisée des chemins entre le fayotage et le réconciliateur.

Leur ingrédient, les souvenirs d'enfance ou l'insouciance est de mise, ils prennent aussi plaisir à écla-bousser les maux qui minent la société congolaise (la boisson, la délinquance, la prostitution) tout cela suavement concocté pour rendre leurs récits croustillants. En effet, ils explorent sous fond d'humour les contradictions et les complexités de l'existence moderne, utilisant l'humour comme un bouclier et un remède.

Leur ironie fine et leurs observations visent à unir les cœurs et trouver des ponts, dans un monde de plus en plus divisé. Et le choix de la langue du Kituba, langue locale congolaise marque aussi cette effort de permettre à tous les congolais de tout âge, analphabètes ou pas de comprendre la portée de leur message.

Ainsi derrière ces récits drôles, c'est aussi une invitation aux congolais de prendre la vie du bon côté, d'ôter toutes inquiétude et de place à la joie de vivre car chaque anecdote, chaque réflexion, est une tentative de survivre dans un monde souvent cruel et déroutant.

Au fond ces vidéos sont des vrais baumes qui réchauffent nos âmes d'enfant car elles nous divertissent (de la même manière que les séries) à travers des mises en scène reflétant la société congolaise: les jeux de société qui tendent à disparaître, blagues qui ont longtemps jalonné notre enfance, mais surtout nos réalités qu'il transpose en dérision pour ne pas tomber dans la fatalité. Enfin après le visionnage de ces vidéos, on en ressort, inévitablement, avec le cœur un peu plus léger. Un trio à suivre indubitablement.

Berna Marty

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

## Montana Kamenga en spectacle à Brazzaville le 7 juin

La scène musicale congolaise s'apprête à vibrer avec le concert exceptionnel de Montana Kamenga, prévu le 7 juin au village Vendôme, à Brazzaville. Artiste au style unique, il promet une prestation intense où fusionneront énergie, rythmes puissants et textes profonds. À travers cet événement, il souhaite offrir à son public une expérience musicale immersive et mémorable.

Montana Kamenga veut marquer les esprits et laisser une empreinte durable. Son ambition dépasse la simple performance scénique : il veut ravir ses fans, mais aussi mettre en lumière la richesse et l'évolution de la musique urbaine congolaise. Il s'agit donc d'une opportunité unique pour apprécier son art sous une nouvelle lumière, tout en ressentant l'intensité de son univers musical.

Lors de son concert au village Vendôme,



Montana Kamenga interprétera plusieurs de ses morceaux phares, qui ont marqué sa carrière et conquis son public. Parmi eux, on retrouvera «Coup de cœur», avec son message puissant et sa mélodie envoûtante, ainsi qu'«Amour aveugle», qui explore les subtilités des relations humaines. Les fans pourront également apprécier des titres entraînants tels que «Bye Bye», «Exit» et «Emergency», qui illustrent son évolution musicale et sa capacité

à captiver son auditoire.

Par ailleurs, l'artiste proposera des compositions mêlant influences traditionnelles et sonorités modernes, à l'image de «Fruit défendu» et «Fortune», qui célèbrent l'ambition et la persévérance. À travers «L'école de la vie», Montana Kamenga partagera des réflexions profondes sur les leçons tirées des expériences passées, offrant ainsi à son public une immersion totale dans son univers musical. Avec un répertoire aussi riche et varié, ce concert promet d'être un moment inoubliable, porté par l'authenticité et la passion de l'artiste.

Montana Kamenga ne cesse de se démarquer sur la scène musicale congolaise. Son talent, son authenticité et son engagement lui ont permis de bâtir une carrière solide et de conquérir un large public. À travers ce concert, il confirme une fois de plus sa place parmi les figures influentes de la musique urbaine en République démocratique du Congo, renforçant ainsi son statut d'artiste incontournable.

Pour mieux comprendre l'ampleur de son succès, il faut revenir sur son parcours riche et diversifié. Montana Kamenga a fait ses débuts au sein du célèbre groupe Quartier latin international, dirigé par Koffi Olomidé. Cette expérience lui a permis de façonner son identité musicale et de collaborer avec des artistes majeurs tels que Fally Ipupa et Bouro Mpele. Par la suite, il a pris son envol en fondant son propre groupe, Staff Influence, avant de s'orienter vers une musique plus spirituelle.

Aujourd'hui, Montana Kamenga continue d'explorer de nouvelles sonorités et d'affirmer son empreinte artistique. Son concert du 7 juin, à Brazzaville, s'annonce comme une étape clé de son parcours, où il célébrera à la fois son héritage musical et sa volonté de renouvellement.

Ch.L.

# Ce week-end à Brazzaville

Voici pour ce week-end, quelques activités culturelles au programme dans la capitale congolaise.

## AU RESTAURANT MIAM

**Musique :** Soirée Karaoké

**Date :** vendredi 23 mai

**Heure :** 19h 30

Entrée libre



## A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

**Musique :** festival Mboté Bob

**Date :** samedi 24 mai

**Heure :** 17h 00

Entrée libre

## À L'ESPACE BANA MOYI

**Mois de l'Europe/Wisu film festival :** projection du film « La nuit se traîne »

**Date :** samedi 24 mai

**Heure :** 18h 30

Entrée libre

## A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (EN DIAGONAL DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE)

**En séance nouveauté :** « Mission : impossible »

**Date :** vendredi 23 mai

**Heure :** 19h 00

**Entrée :** 5 000 FCFA

**En projection :** « Final destination »

**Date :** samedi 24 mai

**Heure :** 19h 15

**Entrée :** 2 500 FCFA

« Sinners »

**Date :** samedi 24 mai

**Heure :** 15h 30

**Entrée :** 2 500 FCFA

**Film d'animation :** « Lilo et Stitch »

**Date :** dimanche 25 mai

**Heure :** 13h 00

**Entrée :** 1 500 Fcfa(enfant)/2 500 Fcfa(adulte)

**Avant-première du film « Violent »**

**Date :** dimanche 25 mai

**Heure :** 19h 00

**Entrée :** 10.000 Fcfa

## AU RESTAURANT HIPPOCAMPE

**Atelier dimanche coloré :** peins tes envies ! (Sur réservation/matériel fourni)

**Date :** dimanche 25 mai

**Heure :** 14h 00 à 18h 00

**Entrée :** 10 000 FCFA (Hors consommation)

## Les immortelles chansons d'Afrique

# « Dodo la rose » de Didier Ndudi Masela

Didier Ndudi Masela, célèbre bassiste dans la musique congolaise, a contribué à la naissance du groupe « Wenge Musica ». En 1988, il est auteur de la chanson « Dodo la rose » de l'album « Bouger Bouger » paru sous le label « Bisel » en format 33 tours référencé BL 014.

Cette chanson relate l'histoire d'un amoureux qui supplie sa dulcinée. Cette dernière est partie sans une raison valable. Cette mélodie fait partie des titres qui ont marqué l'album « Bouger Bouger » qui a fait passer « Wenge Musica » de l'ombre à la lumière. Avec cet opus le groupe est primé révélation de l'année 1988. « *Na mi pesa na bolingo se mpo na makani-si ya Moni na ngai, yolimwa ngai se boye Moni na ngai. Okanisa te mama tango oyo tozalaka ata ndele chérie to komonana ata na suka mboka* ». « *Je me suis donné en amour seulement à cause de mes pensées à l'endroit de Moni. Ne peux-tu pas penser à ce que nous étions autrefois, chérie ? Adviennne que pourra, nous finirons par nous revoir même au fin fond du village* ».

Cette œuvre est constituée de trois parties. La première comprend un chant exécuté en polyphonie par Marie Paul, Werrason, Blaise Bula et JB Mpiana. La deuxième dispose d'un chant responsorial qui permet aux artistes d'effectuer leurs solos vocaux à tour de rôle



Didier Ndudi Masela

en commençant par JB Mpiana, Blaise Bula et Werrason. La dernière, souvent appelée sébène dans le jargon musical congolais, permet d'apprécier la guitare solo d'Alain Makaba, la basse de Didier Masela, la rythmique de Christian Zitu, la batterie de Maradona Lontomba et la tumba de d'Evo Ntsiona. Cette dernière partie est aussi marquée par les cris des animateurs qui sont communément appelés les « Atalikus ». Ici, ce rôle est joué par Roberto Wunda Ekokota et Werrason. Ce dernier fait valoir ses performances en la matière. L'un des cris qu'il lance dans ce morceau sera repris

plus tard par l'animateur Bill Cliton dans l'album « Intervention rapide ».

Né le 12 janvier 1966 à Matadi en République démocratique du Congo, Didier Ndudi Masela est un talentueux bassiste. Auteur-compositeur, il s'est bâti une notoriété dans la scène musicale africaine. C'est avec Noel Ngiama Makanda, dit Werrason, qu'il va se lancer dans l'aventure de la création du groupe « Wenge Musica » en 1981. De 1988 à 1997, propulsés par l'album « Bouger Bouger », ils ont conquis l'enthousiasme d'une immense foule des mélomanes. En 1998, lors de la scission du groupe, Didier Masela, Werrason et Adolph Dominguez vont créer « Wenge Musica Maison Mère ». Avec ce nouveau groupe, ils feront tapage par les albums : « intervention rapide », « solola bien » et autres. Le 5 mai 1986, Didier Ndudi Masela est institutionnalisé propriétaire du groupe par l'ordonnance-loi no86/033 qu'il a personnellement initiée. Et de fait, il est devenu propriétaire exclusif de la dénomination commerciale et orchestrale de « Wenge Musica ».

Frédéric Mafina

Lire ou relire

# « L'imprudence » de Marie-Françoise Moulady-Ibovi

Pièce de théâtre publiée à L'Harmattan, avec la préface de Jean Claude Gakosso, « L'imprudence » est un ensemble de scènes autour de la thématique de l'infidélité conjugale avec son corolaire, le sida.

L'imprudence est l'histoire de deux amis qui squattent les lieux d'aisance. Le premier, Holomaniama, s'élance à la poursuite d'une fille de joie avec qui il partage une aventure amoureuse toute la nuit sans se préserver. Homme pourtant marié, il profite du voyage de son épouse pour entretenir des relations extraconjugales dans des milieux peu recommandables, malgré les mises en garde de Wa-Dia-Yo, son compagnon de route.

Le comble, c'est que plus tard il apprendra que sa dulcinée de fortune serait séropositive. « Pris de panique, il se rend à toute vitesse à l'hôpital. Le médecin hospitalier référent pour le sida lui fait des examens et lui conseille d'utiliser le préservatif avec sa femme d'ici là qu'il ait les résultats », lit-on à la quatrième de couverture.

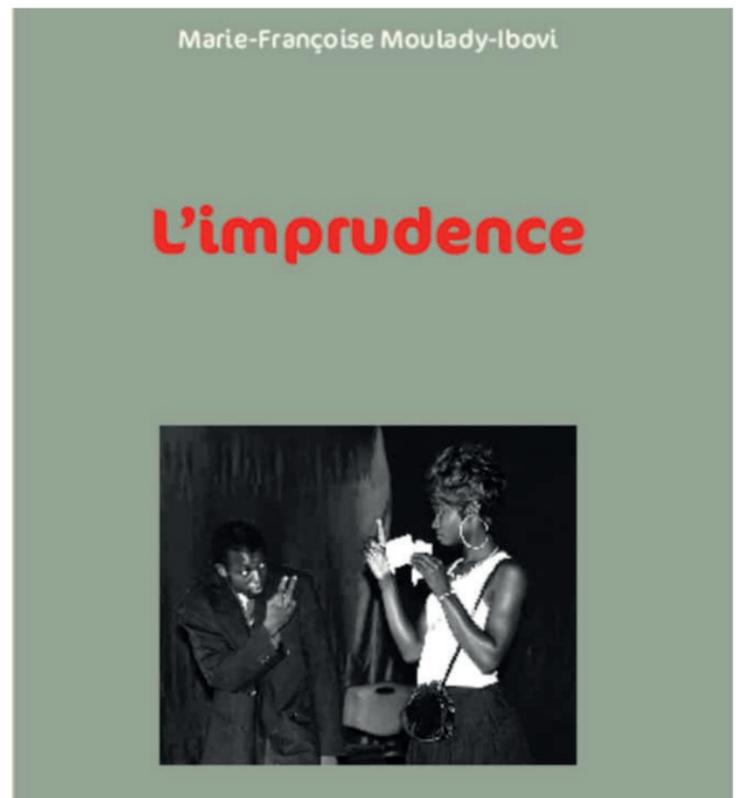
La suite du scénario présente un grand suspense. Au retour de son épouse, qui est étonnée de la proposition inhabituelle du préservatif dans leur relation avec son mari, les alibis du mari infidèle ne semblent guère convaincre la dame. Entre la vérité et le mensonge, la violence conjugale s'y mêle.

Avec cette pièce de théâtre, à côté de ses précurseurs de renom, Sylvain Bemba, Antoine Létombet-Ambilly, Sony Labou Tansi, Dieudonné Niangouna, on comptera dorénavant sur Marie-Françoise Moulady-Ibovi pour pérenniser l'âge d'or de l'art dramatique congolais.

« L'imprudence » est une pièce de théâtre qui a été vraiment prisée par le public, lors de ses multiples mises en scène à Brazzaville, à Pointe-Noire et à Yaoundé, par des acteurs chevronnés comme Arsène Fortuné Bateza et Hervé Massamba.

L'écrivaine Marie Françoise Ibovi est l'épouse de la virtuose Ali Moulady. Née dans l'ancienne Union soviétique, elle réside actuellement entre la France et le Congo, continuant sa passion de l'écriture au-delà de sa vie professionnelle.

Aubin Banzouzi



Voir ou revoir

# « Dahomey » de Mary Diop

Et si les objets pouvaient parler ? Dans « Dahomey », Maty Diop imagine la voix d'une statuette pour raconter le voyage retour de vingt-six trésors royaux pillés par la France au XIX<sup>e</sup> siècle et restitués au Bénin en 2021. Ce documentaire singulier sorti en 2024 et couronné par l'Ours d'or à Berlin mêle mémoire, politique et poésie avec une intensité particulière.

Pendant 68 minutes, la réalisatrice franco-sénégalaise plonge le spectateur dans un voyage à la fois physique et symbolique. Des caisses traversent l'Atlantique, mais ce sont surtout les consciences qui s'éveillent. À travers cette voix-off, à la fois intime et intemporelle, Diop donne une âme à ces œuvres longtemps enfermées derrière des vitrines. Car ce n'est pas seulement l'histoire d'un retour, c'est celle d'une réparation.

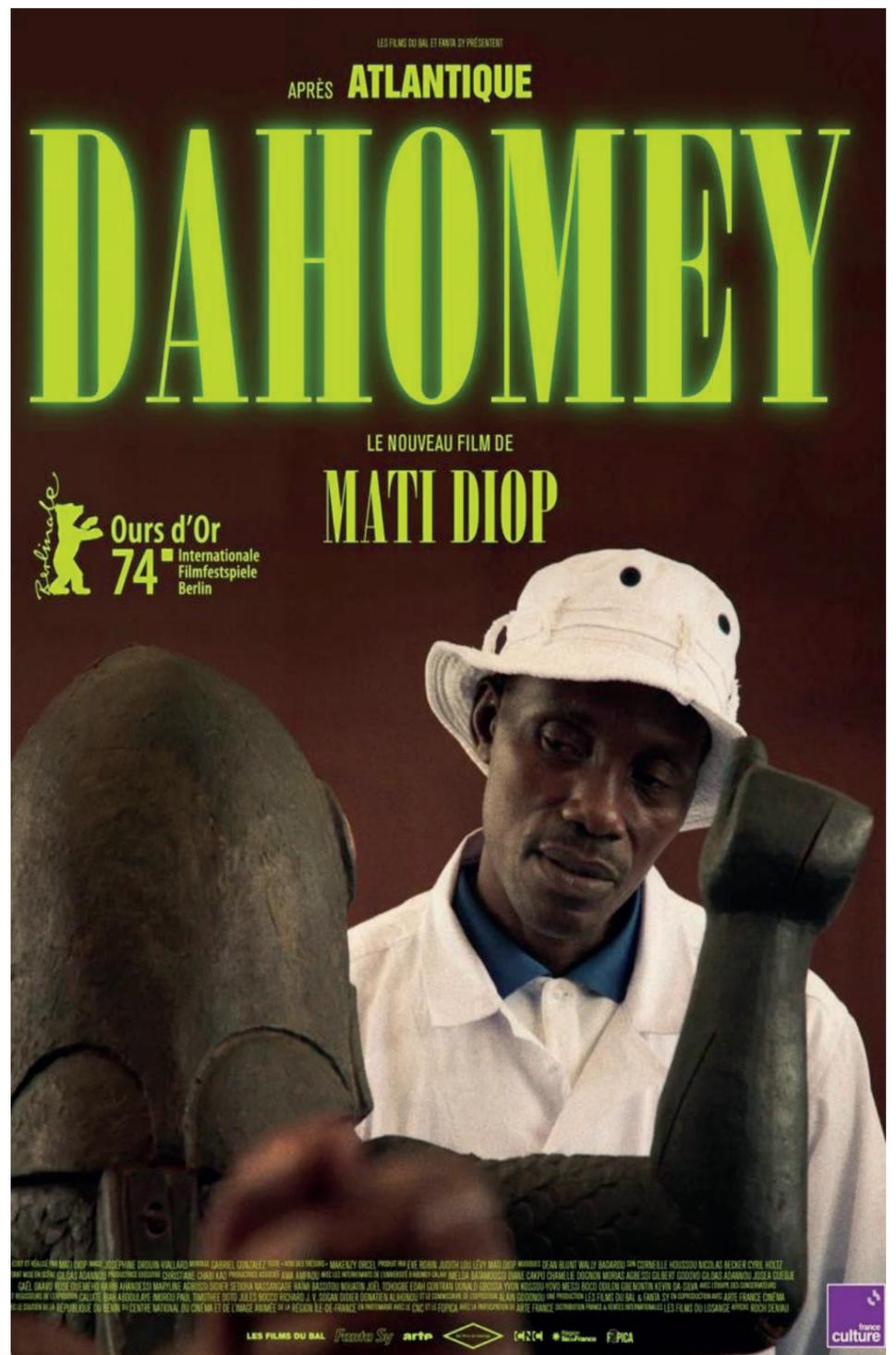
Le film alterne entre scènes tournées en France, dans les coulisses du musée du quai Branly, et moments forts à Cotonou, où l'arrivée des objets suscite émotion et débats. Ce sont surtout les jeunes Béninois, étudiants en art ou en histoire, qui prennent la parole. Ils questionnent la portée réelle de cette restitution : acte symbolique ou début d'un véritable changement ?

Ce qui frappe, c'est la sobriété du dispositif. Pas de surenchère, pas d'explications lourdes. Diop filme avec pudeur, capte les regards, les silences, les gestes. Elle laisse les objets parler, et les jeunes les écouter. Le passé colonial n'est pas seulement raconté : il est ressenti.

Après Atlantique sorti en 2019, Maty Diop poursuit son exploration d'un cinéma habité par les fantômes et les luttes. Dahomey est court, mais dense. Un film qui ne donne pas toutes les réponses, mais pose les bonnes questions. Et qui rappelle que la restitution des œuvres d'art n'est pas qu'un sujet de musée : c'est une affaire de mémoire, de justice et d'avenir.

Un film à voir ou revoir, pour repenser les liens entre les continents et se demander : que veut dire « revenir » quand on a été arraché ?

Merveille Jessica Atipo





## Concert B'eggy Mam attendue aux ateliers Sahn

Le 31 mai à 18h, la scène des Ateliers Sahn à Brazzaville vibrera au rythme de la musique engagée de B'eggy Mam, artiste de Sahnmusic, qui signera un concert pas comme les autres. Un rendez-vous à la croisée de l'art et du combat social, où la musique devient un cri, une prière, un acte de résistance.

Entrée libre, mais émotion garantie promet la soirée. À travers ses chansons, ses textes et sa présence scénique, B'eggy Mam s'adresse aux femmes, aux enfants, aux oubliés. Elle donne corps aux douleurs souvent passées sous silence, mais aussi à la force de celles et ceux qui, malgré tout, se tiennent debout. Chants, danses et paroles s'enchaîneront dans une performance conçue comme un espace de libération et de conscience.

Ce concert se veut, entre autres, une occasion pour dire stop. Stop aux violences faites aux femmes, à l'exploitation des enfants, à l'indifférence. Mais aussi un concert pour dire oui. Oui à la dignité, à l'égalité, à l'espoir. L'événement se tiendra aux ateliers Sahn, lieu reconnu pour son engagement artistique et social, au cœur du quartier Bacongo. Dans cet espace de création libre, l'artiste convoquera une énergie brute, à la fois poétique et politique.

« La dignité n'est pas négociable », martèle le slogan de cette soirée. Ce sera le fil rouge d'un moment fort, où chaque note et chaque mot résonneront comme un appel à la solidarité. Que vous soyez amateur de musique, défenseur des droits humains, ou simplement curieux, cette performance s'adresse peut-être à vous.

Merveille Jessica Atipo

## Chronique "renaissance"

# Un enfant a autant de valeur qu'un autre

Dans les familles où naît un enfant drépanocytaire parmi plusieurs autres, la différence est très nette. Entre rejet et humiliations, d'une part, ou surinvestissement ou surprotection, d'autre part, l'équilibre de traitement est souvent difficile à trouver et cela laisse des cicatrices.

Lorsque naît un enfant drépanocytaire SS, à l'annonce du diagnostic, cela fait toujours l'effet d'une surprise, mal vécue, de la part de parents qui dans nombre de cas ignoraient jusque-là leur statut électrophorétique.

La drépanocytose est une maladie difficile qui mobilise de l'énergie, des compétences techniques et des ressources financières importantes. C'est une situation de vie difficile, mais profondément révélatrice de quelle fibre tel ou tel est fait, une situation qui impose aux parents de s'adapter et d'accompagner un enfant certes différent, vulnérable, au rapport plus fragile, cotonneux avec la vie, mais un enfant au même titre que ses frères et sœurs.

Il y a quelques années, on pensait que la drépanocytose était une condamnation de facto. Aujourd'hui, l'espérance de vie des personnes drépanocytaires a fortement augmenté dans le monde mais avant tout dans les pays développés, permettant aussi dans le sillage une amélioration de leur qualité de vie.

Il n'y a alors aucune raison de croire qu'un enfant drépanocytaire est condamné d'avance et pire encore, de le traiter comme s'il était déjà mort ou que sa présence était juste décorative. Deux tendances s'affichent ainsi dans les familles où un enfant est drépanocytaire, de forme totale ou SS.

La première tendance, et c'est la pire, c'est le rejet, la stigmatisation. Au cours de nos travaux associatifs, plusieurs cas nous ont été rapportés dans lesquels certains enfants se retrouvaient dans la rue ou sont simplement abandonnés dans un lit d'hôpital, les parents ayant déserté le champ de bataille parce qu'ils ne considéraient pas que cet enfant pouvait vivre ou même qu'il le devrait. Certains enfants ont ainsi été taxés de « sorciers

« ou « sorcières » parce que les maux qu'ils affichaient étaient de l'ordre de l'insoutenable. Les parents ont ainsi simplement choisi la solution de facilité, de lâcheté voire de méchanceté. Ils ont ainsi préféré croire que leur enfant était né pour les faire souffrir, occultant la souffrance morale et physique que l'enfant de façon factuelle subissait.

D'autres familles ne vont pas jusqu'à un traitement aussi violent, spectaculaire, trahissant même leur niveau d'instruction ou d'autres membres de la famille mais imposent des violences muettes à l'enfant, renvoyant à l'extérieur l'image d'en prendre soin, alors que dans l'intimité du foyer, il subit un chapelet de négligences matérielles, d'accès aux soins, de maltraitements physiques et émotionnelles. Une façon consciente ou inconsciente pour les parents de se venger du simple fait qu'il est né. Il n'aura pourtant pas demandé à venir, son souffle étant aussi précieux que celui de n'importe quel autre enfant. Dans d'autres familles, enfin, c'est l'exact opposé. La tendance est à une surprotection et à un surinvestissement de ressources en l'enfant, pour qu'il vive, pour qu'il survive et parfois au détriment des autres enfants. Accompagner un enfant malade relève du sacerdoce. Cela requiert une disponibilité sans faille, une vigilance infaillible, beaucoup d'énergie, un cœur aimant et enfin des ressources matérielles et financières disponibles. Dans cet investissement nécessaire pour maintenir en vie un enfant et l'aider à se développer, les parents ont tendance à desservir les autres enfants et à les responsabiliser avant l'heure en les impliquant dans les soins de leur frère ou sœur alors que ce dernier dispose de toutes ses facultés physiques, mentales et émotionnelles.

L'équilibre est ainsi précaire à trouver et à maintenir.



Dans tous les cas, il faut éviter les extrêmes et se rappeler que le malade est un individu à part entière appelé à être autonome à un moment ou à un autre dans sa vie. Il faut aider à l'outiller au maximum avant l'heure de cette irrévocable autonomie. Tous les enfants dans une fratrie ont besoin de la même affection et du même investissement. Chacun vient comme il vient et en cela, chaque vie est parfaitement viable, dans ses faiblesses et ses imperfections.

Princilia Pères

## Entrepreneuriat

# La foire des entreprises du Congo revient pour la 3e édition

**Carrefour des affaires, de l'innovation et du Networking en Afrique, la troisième édition de la foire des entreprises du Congo "FEC" qui se tiendra du 26 au 31 mai, à la mairie centrale de Brazzaville, offrira une opportunité unique aux entrepreneurs d'accéder à un marché en pleine expansion, nouer des partenariats stratégiques et échanger directement avec des décideurs et investisseurs. Carrefour des affaires, de l'innovation et du Networking en Afrique, la troisième édition de la foire des entreprises du Congo "FEC" qui se tiendra du 26 au 31 mai, à la mairie centrale de Brazzaville, offrira une opportunité unique aux entrepreneurs d'accéder à un marché en pleine expansion, nouer des partenariats stratégiques et échanger directement avec des décideurs et investisseurs.**

Sous le thème "innovation et croissance durable : stimuler l'économie congolaise", ça sera un cadre qui rassemblera les acteurs de l'écosystème entrepreneurial et de solutions pour relever, valoriser et amplifier des solutions innovantes et des initiatives constructives qui ont un impact positif sur les grands enjeux du secteur de l'entrepreneuriat congolais. Il sera question donc de créer les liens entre les initiatives de terrain, les acteurs de l'écosystème entrepreneurial et les participants pour accélérer les solutions des problèmes auxquels sont confrontés les entrepreneurs congolais et raconter le Congo autrement en faisant émerger de nouveaux récits et inspirations.

« Ce thème reflète notre conviction que le développement passe par une économie résiliente, innovante et respectueuse de l'environnement. Dans un monde en mutation, les entreprises Congolaises doivent intégrer l'innovation non seulement technologique,

mais aussi sociale et organisationnelle pour répondre aux défis du développement durable », a décidé Laure Maurielle Mboussa Mampouya, promotrice de l'événement

L'initiative d'organiser la FEC dit Laure Maurielle Mboussa, naît de la volonté de réunir des hommes et femmes entrepreneurs à l'échelle nationale et internationale autour d'une plateforme de dialogue et de partage d'expression. Il s'agit d'apporter des solutions aux multiples problèmes que rencontrent les entrepreneurs de manière générale, en leur donnant une vue plus large sur les institutions de financement, de leur faire bénéficier d'un accompagnement, de les former sur de nombreux modules qui régissent le monde entrepreneurial, de partager avec eux l'expérience des acteurs inspirants du monde entrepreneurial et de répondre à toutes leurs préoccupations.

« L'idée est née de la volonté de valoriser le savoir-faire des entrepreneurs congolais, sou-

vent peu visible sur la scène nationale et internationale.

Nous avons constaté qu'il manquait un cadre structuré à la fois professionnel et grand public, permettant aux entreprises de toutes tailles de présenter leurs produits et services, leurs innovations et ambitions. La FEC est donc la réponse à ce besoin de mise en réseau et de développement économique local », a renchérit la promotrice de l'événement

La FEC est donc une opportunité qui s'offre aux entrepreneurs de la place et d'ailleurs afin de développer leur réseau, mais aussi de booster leur notoriété. Il s'agit là en fait d'un véritable club de rencontre des professionnels et surtout une occasion unique pour les entrepreneurs de se former et de se tenir au courant des derniers développements, car nombreux sont des entreprises qui ont besoin de changer de modèle pour rester compétitive. Le secteur connaît d'énormes changements qui sont accélérés par la

révolution numérique et la FEC leur permettra de les découvrir tout en renforçant de nouvelles relations professionnelles. La troisième édition de ce salon permettra non seulement aux petites et moyennes en-

treprises (PME) de créer de nouveaux partenariats et de développer ainsi leur activité, mais également de prendre des informations sur leur secteur.

**Cissé Dimi**

## Les souvenirs de la musique congolaise

# Le parcours d'Edo Ganga, icône et génie de la rumba (suite et fin)

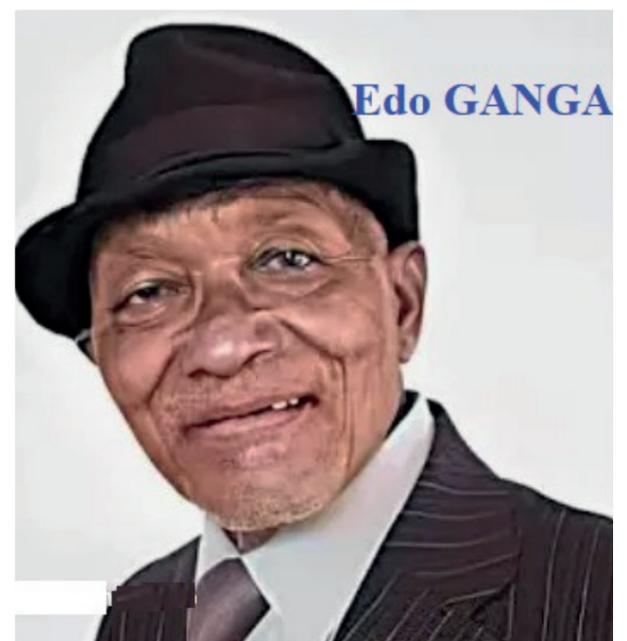
**Au lendemain de la fin du régime du président Fulbert Youlou, les 13, 14 et 15 août 1963 et l'expulsion forcée des Congolais de Brazzaville vivant à Léopoldville par Moïse Tshombé, Premier ministre du Congo belge, Edo Ganga et Daniel Loubelo dit de la Lune, sociétaires de l'Ok Jazz, n'échappent pas à la règle. De retour au barail, ils portent sur les fonts baptismaux l'orchestre dénommé Témbo.**

Après la création de l'orchestre, au fil des jours un climat délétère résultant d'un égocentrisme entre les deux figures de proue obligea Edo Ganga de le quitter et rejoignit l'orchestre Bantous de la capitale en août 1964. De par ses qualités artistiques et son savoir-faire, il s'impose comme un monument incontournable de la musique congolaise à travers ses titres tels que «Kota na URFC», «Banguisa ndzoto Suzana», «Mbanda tu perds ton temps», «Tango mosusu» et bien d'autres.

Grand chanteur et auteur compositeur, Edo Ganga excelle en duo soit avec Célestin Kouka, Pamélo Mounka ou Kosmos Mountouari dans toutes les chansons qui composent le répertoire de l'orchestre Bantous. En 1956 et 1969, il participe avec les Bantous de la capitale au Festival des arts nègres de Dakar, au Sénégal, et au Festival panafricain de musique d'Alger, en Algérie. Au cours de ces deux festivals les prestations des Bantous dans les autres localités du Sénégal et de l'Algérie, furent couronnées d'un grand succès surtout avec l'exhibition de la danse "boucher". En 1973 l'orchestre Bantous de la capitale connu une vague de départs, en effet, Célestin Kouka, Pamélo Mounka et Kosmos Mountouari fondent l'orchestre Le peuple du trio Cepakos, tandis qu'Edo Ganga, Théo BitsikouI, Mermans Mpassi et Ange Linaud Zendo créent l'orchestre Les nzoï, groupe qui vécut

le temps d'une rose. Notons que le bref séjour d'Edo Ganga dans l'orchestre le peuple en 1975 fut aussi une étape de son parcours dans l'arène musicale congolaise et où il signa le titre "Tchaku-tchaku- tchagana-tchagana". L'année 1977, fut marqué par le retour définitif d'Edo Ganga dans l'orchestre Bantous qui ne quittera plus jamais jusqu'au dernier jour de sa mort survenue le 7 juin 2020. Il sied de noter également, qu'Edo Ganga fut conseillé aux arts des scènes et à la promotion des artistes de Jean Claude Ngakosso alors ministre de la culture et des arts en 2014. Le 15 août 2019, Edo Ganga est député à l'Assemblée Nationale où il représente les artistes et est élevé au grade de commandeur dans l'ordre du mérite congolais par le Président Denis Sassou N'Guesso à l'occasion de la célébration du 59ème anniversaire de l'indépendance du Congo. Pour immortaliser les œuvres et le parcours d'Edo Ganga dans le microcosme musical congolais, Paul Soni Benga, ancien directeur général de la chaîne digital radio-télévision (DRTV) a consacré un film documentaire de 120 minutes intitulé « Ganga Edo, le dernier des Bantous de la capitale » à l'occasion de la célébration des 60 ans de la création de l'orchestre Bantous de la capitale.

Décédé le 7 juin 2020 à l'âge de 87 ans, Edo Ganga icône de la musique congolaise, co-fondateur des orchestres Ok jazz et Bantous de la capitale a composé des chan-



sons qui ont marqué la belle époque des orchestres ok jazzet Bantous de la capitale telles que "Aimé wabolingo", "kota na l'URFC", "kokabaya sens unique", "c'est toujours comme ça" et bien d'autres avec une discographie sélective de plus d'une soixantaine de chanson. Fin

**Auguste Ken NKenkala**

## Littérature

## Filiga, carrefour de la littérature africaine

Le festival international du livre gabonais et des arts "Filiga" dont la quatrième édition se tiendra du 29 au 31 mai, à Libreville, au Gabon est un événement littéraire d'accès gratuit visant à mettre en lumière l'actualité des publications des auteurs invités pour témoigner ainsi de la vivacité de la littérature africaine dans toute sa diversité, tout en faisant la symbiose entre les grandes plumes et les jeunes. Le festival international du livre gabonais et des arts "Filiga" dont la quatrième édition se tiendra du 29 au 31 mai, à Libreville, au Gabon est un événement littéraire d'accès gratuit visant à mettre en lumière l'actualité des publications des auteurs invités pour témoigner ainsi de la vivacité de la littérature africaine dans toute sa diversité, tout en faisant la symbiose entre les grandes plumes et les jeunes.

Filiga, ce grand rendez-vous unique au Gabon permettra de croiser les expériences et d'explorer l'art dans toutes ses formes, offrant un large panorama des questions d'actualité autour d'un peu plus de trois cent participants locaux et internationaux. La manifestation rassemblera plus de six mille visiteurs et proposera plus de vingt événements thématiques destinés à tous les publics. "Filiga" est donc une plateforme de rencontres intellectuelles, culturelles, artistiques, économiques, environnementales, touristiques et publicitaires, contribuant ainsi donc un cadre idéal pour raffiner des liens d'amitiés et de fraternels entre les Etats.

Ce festival vise entre autres objectifs de promouvoir les productions littéraires et artistiques gabonaises et africaines ; élargir les espaces d'échanges, de diffusion et de promotion du livre et des arts en Afrique ; dynamiser

les espaces d'échanges entre auteurs, éditions, artistes, penseurs et promoteurs culturels régionaux ; sensibiliser les jeunes sur les valeurs citoyennes en les encourageant à développer des compétences utiles et durables ; favoriser l'acquisition et la diffusion d'une meilleure connaissance du livre et des arts gabonais en Afrique et leurs potentiels de développement solidaire dans le monde. La quatrième édition de ce festival qui se tiendra sous le thème "l'intelligence culturelle à l'ère des transformations digitales", fait référence à la capacité des individus, écrivains, artistes et des organisations à s'adapter et à réussir dans un environnement de plus en plus interconnecté et diversifié grâce aux technologies numériques. De ce fait il sera question pour les participants de chercher à comprendre les différentes valeurs, normes et comportements culturels pour favoriser les interactions efficaces et



harmonieuses.

« Les transformations digitales ont modifié la façon dont nous communiquons, collaborons et menons nos activités à l'échelle mondiale. Cela signifie que la compréhension et la sensibilité aux différences culturelles sont importantes que jamais pour établir des relations interpersonnelles et professionnelles

fructueuses. En effet, les nouvelles technologies changent non seulement les comportements sociaux, mais influencent également la culture et la tradition dans le but de les revitaliser », dit le communiqué du comité d'organisation. Fort du succès de ses précédentes éditions, l'événement fera encore la promotion de la littérature africaine auprès d'un large public afin de favoriser les échanges entre écrivains, éditeurs, penseurs, intellectuels et lecteurs. L'idée sera aussi de mettre en lumière le dynamisme et créativité de la littérature africaine tout en favorisant les échanges culturels et les rencontres entre les différentes communautés d'Afrique et du monde à partir du Gabon. Ce sera une occasion unique de découverte des talents littéraires et de célébrer la diversité.

Tables rondes, conférences-débats, ateliers d'écritures dont inscrits au programme de cette

édition pour permettre aux festivaliers de découvrir les différentes facettes de la littérature africaine. Les différentes qui seront abordées sont inscrites dans l'actualité et scientifique des écrivains, des penseurs, ainsi que des intellectuels. Ces thématiques consacreront par ailleurs une place à la créativité et à la consolidation des liens indéfectibles qui unissent les africains entre eux partout où ils sont. Les rencontres seront également un moment d'échanges et de débats sur l'industrie du livre, de la diffusion, de la distribution et de la promotion internationale du livre et des écrivains africains. Dix sept pays sont attendus dont le Congo, la RDC, le Sénégal, le Maroc, la France, le Canada, le Togo, le Tchad, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, la Guinée équatoriale, le Bénin, le Rwanda, la RCA.

Cissé Dimi

## Grazina

## Un récit de train (7)

- Micha, tu n'iras nulle part !

Après mon résumé de la situation dans la 6, il jeta un regard emprunt d'étonnement par-dessus mon épaule en direction de la passagère montée à Vilnius. Debout derrière moi face à la 6, celle-ci nous observait, les deux coudes appuyés sur la barre en bois jaune et or.

Elle ne comprenait pas français, mais suivait attentivement nos gestes et surtout tentait de décrypter l'expression étonnée du visage de Michel. De plus en plus soupçonneux, ce dernier s'inquiéta :

Tu dis qu'elle ne veut pas voyager en ta compagnie, elle te l'a craché ? Elle n'a rien dit du tout, par convenance, peut-être. Je puis te témoigner, néanmoins, qu'elle sera heureuse avec cette formule du parallélisme des formes que je viens de t'exposer. Hier, à l'arrêt de Vilnius, j'ai surpris un conciliabule entre elle et ses parents. Selon toute vraisemblance, j'étais au centre de cet aparté. Il se tramait quelque chose de mauvais contre moi. Je l'ai senti depuis hier soir : cette fille traîne cette hostilité comme un boulet de canon. Franchement, ce sera pour moi un plaisir qu'elle aille se faire voir ailleurs.

Michel jeta un nouveau regard vers la demoiselle balte. Lorsqu'il revint vers moi, ce fut pour délibérer avec un air contrarié :

Il n'y a pas de souci que nous voyageons ensemble... le problème, c'est que ça ne dépend pas de moi seul. Je ne sais pas si les autres vont accepter.

Je marquai mon étonnement : j'étais surpris par le doute que traînait sa réponse. Il parut subitement mystérieux. Je n'eus pas le temps de lui formuler autre chose. De l'intérieur de la 5, des bruits se firent entendre. Une dame demanda, véhémement, à sa campagne :

Qu'est ce qui se passe ?

L'une des deux dames russes comprenait parfaitement le français. Elle traduisit à sa manière l'objet de mon dialogue avec Michel. S'éleva alors de la cabine une bourrasque qui emporta tout sur son chemin. La dame russe qui ne comprenait pas français glapissait :

Micha ! Micha ! tu n'iras nulle part. Tu n'iras nulle part ! C'est quoi, cette sauvageonne, cette catin mal éduquée, qu'elle aille se faire foutre aux mille diables ! C'est toujours cette stupide histoire de phallus des Noirs. C'est l'invention la plus stupide que je n'ai jamais entendue... Cette histoire de pieu que les Noirs possèderaient en lieu et place d'un pénis humain... Voilà, cette malheureuse fille est terrorisée...

Puis, s'adressant à sa campagne :

Liouda, que faut-il faire pour cette garce ?

Liouda répondit sur un ton suggestif emprunt d'ironie :

Qu'elle continue de frapper les portes, on l'ouvrira ! Et, Dieu seul sait : elle finira par tomber sur ce que ses yeux de garce provinciale n'ont jamais vu. Elle se retrouvera au beau milieu d'un festival d'érotisme parmi les dieux et les déesses de l'Olympe romain. Et son corps frissonnera de désir. Et, elle se réjouira à en mourir. Et, ses sens éclateront de bonheur et se disperseront dans l'espace sidéral parmi les étoiles jusque dans la cour des gémissements et des soupirs où trône dans une pose lascive et abandonnée la grande prêtresse, Sa

Majesté la Vénus solaire. Voilà. Rita, c'est à mon avis ce qu'elle recherche. Ainsi, qu'elle continue de frapper les portes, on l'ouvrira !

Les deux dames se mirent à rire. Puis, Rita ordonna à l'intention de Michel :

Allez, Micha, tu es des nôtres, vite, reviens ici !

Michel capitula sur le champ. Il me prit à témoin, composa un visage contrarié et, se lavant les mains à la Ponce Pilate, me laissa planter devant la 5 qu'il referma en chantonnant :

Rex ! Je n'y puis rien pour toi.

Ses derniers mots tombèrent comme un couperet sur la gorge d'un condamné à mort. De nouveau, c'était l'impasse. Cette tuile en plein crâne, je ne m'y attendais pas du tout. Je n'avais pas examiné tous les contours de la formule du parallélisme des formes avant de me pointer devant Michel et ses deux campagnes. Cette formule - je m'en aperçus plus tard - recelait de nombreux pièges à cons... Michel et ses femmes slaves avaient déjoué ces pièges. Ils n'avaient que foutre des parallélismes de forme de quelque côté et sous quelque angle qu'ils étaient articulés. Le trio coloré formé par un Noir et deux femmes blanches qu'ils constituaient revendiquait une autre approche de la question de la race et du mélange des genres. Il y avait dans leur approche quelque chose d'humain, de raffiné qui sonnait comme une esquive de la rigidité animalière que proposait la compartimentation contenue dans la théorie du parallélisme des formes.

Ikkiya Oday-Akiera

## Osiane 2025

## Genesis couronnée du Prix Afrique Innov du Bassin du Congo

La 9<sup>e</sup> édition du Salon Osiane s'est conclue sur une note inspirante, le 16 mai à Brazzaville, avec la consécration de Genesis, start-up venue de la République démocratique du Congo (RDC), qui a remporté le premier Prix Afrique Innov du bassin du Congo. Ce prix prestigieux, accompagné d'un chèque de 15 000 dollars, a été remis dans le cadre du village Visio, espace vitrine des jeunes entreprises à fort potentiel.

Genesis n'est pas arrivée là par hasard. Derrière sa victoire, des mois, voire des années de développement, de tests de terrain, d'interactions et de persévérance. La start-up a captivé le jury avec son engagement en faveur de la transition énergétique. En développant des réchauds électriques à induction, cette innovation propose une solution moderne et écologique pour une cuisine plus propre et plus sûre tout en répondant aux besoins de durabilité de notre époque.

Une vision validée par les membres du jury qui ont salué la pertinence sociale et l'impact concret du projet.

Au-delà de la récompense financière, ce prix ouvre à Genesis de nouvelles portes: partenariats potentiels, visibilité à l'échelle régionale et internationale, et surtout la reconnaissance d'un écosystème technologique en pleine ébullition.

Pour la jeune équipe congolaise, cette distinction représente une étape décisive. « *Ce prix est une victoire pour toute une génération d'innovateurs africains. Nous avons besoin d'espaces comme Osiane pour montrer au monde que l'Afrique crée, innove et transforme* », a déclaré Clever Menji, représentant de la start-up.

Le village Visio a réuni trente-sept startups issues de quatre pays africains, notamment le Congo, le Gabon, la RDC, le Cameroun et dix finalistes ont été retenus selon le processus de sélection pour n'en garder que trois qui ont bénéficié des prix, à savoir le Prix du jury décerné à la start-up Eco virtual, le Prix Afrique Jeunesse Innov octroyé à la start-up Kokamba et, enfin, le Prix Afrique Innov du bassin du Congo

Avec Genesis, c'est toute une génération d'entrepreneurs africains qui est mise en lumière. Une génération qui ne se contente plus de suivre les tendances mondiales, mais qui crée des solutions locales à fort impact.

Le Salon Osiane, devenu un rendez-vous incontournable de la tech en Afrique centrale, confirme encore une fois son rôle d'accélérateur d'innovations et de révélateur de talents.



Divine Ongagna

Clever Menji, représentant de la start-up gagnante / DR

## Le saviez-vous ?

## Le théâtre populaire de Brazzaville : un miroir du peuple, par le peuple et pour le peuple

Quand on parle de culture au Congo, on pense souvent à la rumba, aux masques ou à la sape. Mais on oublie que Brazzaville est aussi le berceau d'un théâtre populaire vivant et engagé, qui a façonné la conscience sociale et politique de plusieurs générations.

Né dans les quartiers populaires dès les années 1960, le théâtre populaire congolais se distingue du théâtre classique par sa langue: le lingala ou le kituba, son humour incisif, et sa proximité avec les réalités quotidiennes du peuple. Joué dans les cours communes, les places publiques ou les maisons de la culture, il attirait un public varié, souvent peu habitué aux formes artistiques dites « officielles ». Les troupes comme «Les Béjarts du Congo», «Nzoto na nzoto» ou «Mbongui théâtre» ont su, à travers leurs pièces, dénoncer les injustices, tourner en dérision les travers de la société, et transmettre des messages forts sur la corruption, les conflits familiaux, la sorcellerie, ou encore les rêves de migration. Le théâtre populaire était devenu ainsi un outil de critique sociale, un canal d'éducation populaire, mais aussi une forme de résistance culturelle.

Ce théâtre ne se limitait pas à la parole : il mêlait musique, danse, interpellation directe du public, et parfois même improvisation. Le tout dans un style burlesque ou tragique, qui faisait rire autant qu'il faisait réfléchir. L'acteur n'était pourtant pas une star comme on le voit aujourd'hui. C'était un messenger, un miroir de la société. Malgré le manque de soutien institutionnel et la disparition de certaines infrastructures culturelles, le théâtre populaire congolais résiste encore. Il renaît aujourd'hui dans les festivals urbains, les initiatives communautaires et les réseaux sociaux, grâce à une nouvelle génération



Le parcours d'Edo Ganga, icône et génie de la rumba

d'artistes déterminés à parler vrai, à leur manière. Quelques pièces de théâtre d'auteurs dramatiques « Attitude Clando » de Dieudonné Niangouna, « La femme

cannibale » de Jean Jules Koukou, « Cafard » de Julien Bissila, et, le « Nu de la rue » de Fortuné Koumba Kaf.

Jade Ida Kabat

## Nutrition

## Quand les promotions des supermarchés pèsent sur notre santé

Les promotions des supermarchés sont bonnes pour notre portefeuille (et encore). Mais pas pour notre santé ! Selon une enquête menée par un collectif d'associations, 66 % des produits en promo sont soit trop gras, trop salés, trop sucrés ou encore ultra-transformés. Parce que de nombreux consommateurs sont influencés par ces prix bas, faut-il contraindre les enseignes à vendre en promo plus de produits sains ?

Les promotions dans les supermarchés ne portent jamais sur des produits bons pour la santé, c'est-à-dire ceux dont la consommation devrait augmenter selon le Programme national nutrition santé. C'est vrai pour 90 % d'entre eux selon une enquête\* menée par sept associations (Foodwatch France, le Réseau action climat, France assos santé, la Fédération française des diabétiques, la Confédération syndicale des familles, l'Union nationale des associations familiales et le Collectif national des associations d'obèses.

En tout, 4 726 promotions (2 + 1 offert, lots promotionnels) ont été passées au crible dans les enseignes Carrefour, Coopérative U, E. Leclerc, Intermarché, Lidl. Et la majorité d'entre elles portent sur des produits trop gras, trop sucrés, trop salés et ultra-transformés.

## Acheter plus, sans dépenser moins

Dans le détail, ces produits, dont la consommation devrait au



contraire être réduite, concernant 66 % des produits en promotion. Il s'agit de biscuits, boissons sucrés, charcuteries, notamment. « De trop nombreuses promotions incitent à surconsommer en achetant en grande quantité puisque 40 % des promotions proposent d'acheter en lot ou '2+1 offert' pour des produits à fortement limiter selon les recommandations santé », notent les associations dans un communiqué commun.

22 % des prix cassés concernent des produits dont la consumma-

tion n'est ni à augmenter ni à réduire. Enfin, seulement 12 % des promotions s'appliquent à des produits que les Français ne consomment pas suffisamment, tels que les fruits, les légumes et les légumineuses. Pourtant, selon un sondage de 2022, trois consommateurs sur cinq reconnaissent être influencés par les promotions dans leurs décisions d'achats.

## La santé bradée en tête de gondole

Aussi, les associations exigent

que les enseignes augmentent de 50 % minimum la part des promotions portant sur des produits dont la consommation devrait être augmentée selon le Programme national nutrition santé ; fruits et légumes, légumes secs, fruits à coque non-salés, céréales complètes, huiles de colza, de noix et d'olive. Elles plaident aussi pour une hausse de 10 % des produits biologiques, à l'exception de ceux ultra-transformés. Les consommateurs semblent aussi convaincus, puisque, selon un sondage du Réseau action climat de mars 2025, 88 % déclarent être favorables à ce que les distributeurs proposent en majorité des promotions sur des aliments bons pour la santé.

Rappelons que l'alimentation est l'un des principaux facteurs modifiables impliqués dans les maladies non-transmissibles dans les pays industrialisés. Obésité, cancers, maladies cardiovasculaires, diabète... Au niveau mondial, une alimentation déséquilibrée (selon des problématiques nutritionnelles bien différentes entre

les pays à hauts et bas revenus) est un des principaux facteurs de risque de mortalité, avec environ un décès sur cinq. « Avec leurs pratiques promotionnelles, les distributeurs vont à l'encontre des recommandations de santé publique, des attentes des consommatrices et consommateurs et des enjeux de consommation plus durable », dénoncent les associations.

« Quand on joue sur la présentation et le prix, on change les comportements ; les études le montrent, affirme le Pr Danieel Nizri, président du Programme national nutrition santé. Nous devons nous réapproprier les leviers de santé publique avec des stratégies de marketing positif, c'est donc intéressant de s'attaquer au sujet des promos pour demander non pas leur disparition mais qu'elles valorisent des produits bons pour la santé et l'environnement ».

Une pétition est en ligne afin d'interpeller les dirigeants des grandes enseignes, disponible ici.

Destination santé

## Psychologie

## La vie privée, essentielle au développement de l'enfant

Selon l'article 9 du Code civil français, « chacun a droit au respect de sa vie privée », y compris les enfants. Mais à quoi correspond ce droit fondamental chez les mineurs ? Pourquoi est-ce si important, pour leur équilibre et leur bon développement, de respecter cet espace personnel ?

La vie privée fait référence à la sphère personnelle d'un individu, celle qui doit être protégée des regards indiscrets et qui concerne son intimité. Celle-ci est garantie sur le plan international par l'article 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales ainsi que par l'article 12 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Pour les adultes, il est simple de comprendre que chacun doit pouvoir préserver son espace hors des regards d'autrui. Mais qu'en est-il de l'enfant, dont les parents sont responsables ?

## Un individu à part entière

Il s'agit dans un premier temps de rappeler que l'intégrité physique et morale de l'enfant doit être respectée. Il ne doit donc pas subir de violence physique, psychologique ou sexuelle. Mais respecter la vie privée d'un enfant va bien au-delà pour un parent.

« Il s'agit de penser l'enfant comme un individu à part entière », explique Vincent Joly, psychologue à Paris. « Il n'est pas une extension du parent et mérite son espace à lui ». Bien sûr, « les règles évoluent en permanence, c'est une affaire de rectifications et de réajustements à mesure qu'il grandit ».

Pour un tout petit, il peut s'agir d'avoir une chambre ou un coin à lui. Ensuite, on peut évoquer un journal intime et le fait de pouvoir fermer la porte des toilettes ou de la salle de bains quand il se douche. Ou encore de frapper à la porte avant d'entrer.

## Quel impact cela a-t-il de ne pas respecter cet espace intime ?

« Un enfant a besoin de se développer comme individu autonome, il doit apprendre que ses pensées lui appartiennent pour se construire », souligne encore Vincent Joly. Cela ne signifie pas que l'enfant ou l'ado ait une autonomie totale. Il a besoin de cadre, de règles. « Le problème se pose quand les parents transgressent les règles établies. »

« On peut tout à fait mettre en place un contrôle parental ou indiquer à l'enfant qu'on va regarder ce qu'il écrit sur les réseaux sociaux. Si les règles sont édictées, cela ne pose pas de problème. Mais s'il se croyait dans un lieu intime alors qu'il était en réalité sous le regard de l'adulte, c'est intrusif et violent. »

## Besoin de protection, univers numérique

Car il n'est pas absurde d'être inquiet et de vouloir surveiller son enfant, notamment vis à vis de son accès à internet et aux outils numériques. Mais il faut faire attention à ne pas empiéter sur sa vie privée. Il faut le prévenir. « Les parents peuvent être tentés de lire les textos et consulter les historiques ou encore de géolocaliser sans prévenir », ajoute le psychologue. Ils risquent alors de « casser la confiance et d'entraîner des stratégies de masquage chez le jeune ».

D.S.

## Se raser les cils

## Une tendance très dangereuse pour les yeux

Sur TikTok, Instagram ou X, des vidéos circulent montrant de jeunes hommes se faisant raser les cils. Une tendance qui met en danger les yeux et inquiète les professionnels.

Encore une tendance venue de TikTok qui met en danger ceux qui s'y essaieraient. Après le hashtag SkinnyTok, des utilisateurs de la plateforme publient des vidéos les montrant se faisant raser ou couper à ras de la paupière les cils. Objectif : paraître plus viril, alors que des cils longs et recourbés seraient l'apanage des femmes et un symbole de la féminité. Un objectif discutable ; les risques pour la santé des yeux sont, quant à eux, indiscutables.

Les cils jouent, en effet, un rôle de barrière mécanique protectrice pour les yeux. « Ils sont situés au niveau du bord libre de la paupière, cette zone de transition entre les deux faces de la paupière », explique le Dr Romain Nicolau, chirurgien ophtalmologue et co-fondateur de l'Institut Voltaire, à Paris. « Leur premier rôle est de protéger l'œil, dont la cornée, des agressions extérieures. Ils filtrent les pollens, la pollution, les allergènes, la poussière et les empêchent de rentrer dans l'œil. »

Autre rôle : maintenir la forme de la paupière. « Les cils constituent en quelque sorte la charpente de l'œil. Situés sur la totalité du bord libre, ils permettent d'avoir une paupière de bonne qualité, qui, en vieillissant, ne tombera pas, ne se déformera pas. Il y a un rôle de charpente qui permet à la paupière de conserver une forme arrondie et harmonieuse. »

## Risques d'infections, d'allergies, d'inflammations...

Raser ses poils, ou même les couper très courts, entraîne un vrai risque, à court terme, pour la santé de l'œil. Le Dr Nicolau cite ainsi : la conjonctivite : une inflammation de la conjonctive de l'œil, cette membrane muqueuse qui tapisse la face interne de la paupière et une partie du globe oculaire. Celle-

ci peut être virale, bactérienne, irritative ou allergique ; la kératite : une inflammation de la cornée, cette partie transparente de l'œil située devant l'iris ; la sécheresse oculaire : « celle-ci surviendra à moyen terme. Les glandes de Meibomius sécrètent ; en effet, la partie huileuse des larmes et se trouveront forcément lésées par cette agression du rasoir électrique ». Le geste en lui-même présente aussi un risque ; agiter à quelques millimètres de la paupière un rasoir ou une paire de ciseaux et dans des conditions d'hygiène sans doute pas toujours optimales. « Une coupure de la paupière voire une section des glandes lacrymales peuvent survenir. Ces microtraumatismes engendrent là encore des risques d'infections, d'inflammations ou de cellulite orbitaires », énumère le Dr Nicolau. Cette infection affecte le tissu de l'orbite et peut se propager derrière la paupière et causer une infection extrêmement grave.

Les cils, une protection contre les rayons UV. Les cils, en repoussant, peuvent aussi pousser dans le mauvais sens. « Le cil se rétracte à l'intérieur de l'œil et frotte en permanence sur la cornée : l'œil est rouge, larmoyant, présentant une irritation constante. On peut constater une baisse de la vue. Une prise en charge est impérative ».

À long terme, pour ceux qui souhaiteraient se raser les cils sur plusieurs mois, voire plusieurs années, le spécialiste évoque de possibles déformations de la paupière. Mais aussi des risques liés à l'exposition des yeux aux rayons du soleil. Ce que confirme une étude publiée en 2021 sur la protection oculaire assurée par les cils quant aux rayons ultraviolets. Les cils réduiraient de 12 à 14 % en moyenne les rayons UV reçus sur la cornée.

D.S.



# AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES  
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

## ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ  
LE QR CODE

## ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

[info@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:info@lesdepechesdebrazzaville.fr)

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)

## Plaisirs de la table

# Les plats d'accompagnement

On ne se rend pas toujours compte de la place qu'ils occupent en cuisine, mais ces plats d'accompagnement du repas principal ne sont pas seulement des ornements ou des auxiliaires du repas. Ils sont essentiels aussi bien à la présentation qu'à la saveur finale d'un plat. Découvrons-les ensemble.

Constitués pour la plupart d'ingrédients à base de légumes, de fruits ou de féculents, les plats d'accompagnement peuvent aussi être tout simplement une sauce ou le fruit même que l'on propose séparément.

D'ailleurs, plusieurs expressions en restauration viennent renforcer l'idée de mettre à part ou sur le côté un condiment servi comme accompagnement. On mettra donc des frites sur le côté, ou bien de la sauce vinaigrette proposée avec de la salade. Le ketchup ou la mayonnaise sont souvent des ingrédients placés à côté.

Selon les traditions culinaires, le sens donné à ce plat en plus lui confère de l'importance. En Europe ou même aux USA, un plat de frites ne peut presque plus être présenté sans des ajouts bien connus, les salades non plus.

Dans la restauration rapide ou à domicile, on s'arrange à sou-

vent ne pas cuisiner des plats tout secs comme au Congo où un plat de poisson frit ou braisé doit souvent s'accompagner soit d'un bouillon de légumes, soit de l'oseille ou d'une sauce épicée.

Les alternatives jouent principalement sur ces trois plats. Lorsqu'il s'agit d'un bouillon de poisson ou autre, on tendra à ajouter des safous par exemple. S'il s'agit de carrés de viande, on le présentera avec un bon ragout, suivant la recette du gourmet congolais.

Dans l'idée générale, il s'agit de proposer aux convives des plats bourratifs, tels que le haricot ou le saka saka qui ne manqueront presque jamais lors des rencontres festives. Mais c'est aussi une manière d'ajouter un plat en plus qui facilitera la digestion.

Si le plat de fromage peut représenter le dernier plat à présenter, en Afrique il s'agira de le mettre à table tout de suite. Ailleurs, en Italie par exemple,



on ne cessera jamais d'être surpris : un premier plat est présenté, un deuxième puis un autre jusqu'à arriver à une multiplicité de plats qui dénotent de l'abondance de plats de la cuisine méditerranéenne dont les

vertus diététiques ne sont plus à présenter.

En Asie, spécialement au Japon l'équation se joue sur trois tableaux : un encas, un plat principal et un dessert. Comme plats traditionnels, il y a les nat-

to des haricots de soja fermentés, le célèbre sushi et le dango, un dessert visqueux à base de farine de riz. Les surimis, les nouilles udon et soba, le tofu ou le riz au curry, sont les autres véritables de vrais délices au pays du soleil levant !

Comme accompagnements bien connus, il y a le wasabi, le gari ou la célèbre sauce de soja.

De manière générale, les accompagnements peuvent être constitués à base de pommes de terre, ou de purée de pommes de terre, de pâtes, de manioc, de pain : en somme des féculents qui ne manqueront pas d'agrémenter des recettes de tous les horizons.

On retrouve aussi des légumes comme les haricots verts, les champignons sautés, de la salade, des asperges et tous les légumes de saison ou encore des aubergines, vertes ou violettes.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons

Samuelle Alba

## RECETTE

# Poêlée de poivrons et de champignons

**PRÉPARATION** : 30 mn

Ingrédients pour 4 personnes

1 poivron rouge, vert, jaune (1 pour chaque couleur)

500g de champignons (boîte de conserve)

3 cuil. à soupe d'huile de votre choix (soja, d'arachide, d'olive)

2 oignons

1 gousse d'ail

1 bouquet de persil

sel, poivre noir

### PRÉPARATION

Commencer par laver puis couper en lamelles les poivrons. Puis les faire sauter dans une poêle avec de l'huile à feu moyen pendant 10 minutes.

Ajouter les champignons, le persil et l'ail pilés.

Incorporer les oignons couper également en lamelles, le poivre, le sel et laisser cuire pendant encore 10 minutes.

Servir chaud.

### ACCOMPAGNEMENT

Ce plat peut accompagner les plats à base de viande ou de poisson.

### ASTUCES

Il est possible d'ajouter un peu d'eau pour rendre meilleure la préparation ainsi que des arômes de préférence.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba





# A cœur ouvert

## « Parents mais pas vraiment »

Il y a une étape marquante dans la vie de chaque homme, de chaque femme. Celle où il, elle, met au monde un enfant. C'est l'étape de la responsabilisation par excellence, responsabilité que nombreux fuient ou n'abordent qu'à moitié.

Un enfant, c'est le bonheur. C'est l'occasion de se voir comme dans un miroir, dans une version toute petite de soi. C'est l'occasion aussi, non pas toujours consciente, non pas toujours voulue, de revenir sur ses propres pas, sur sa propre enfance. C'est l'occasion aussi de réparer des drames, des tragédies, non pas par la surenchère mais en trouvant un juste équilibre et en édifiant, en construisant des histoires, des légendes qui n'existaient pas et qui ont l'occasion de naître. Un enfant, c'est l'occasion de grandir soi-même, de comprendre et d'intégrer le sens de la vie : le partage et la transmission.

Pourtant, certains parents donnent la vie sans en comprendre le sens, font des enfants qu'ils considèrent comme des erreurs de jeunesse, de manque de discernement. Seul Dieu sait quoi en commettant l'erreur grave de ne pas porter à cœur ces enfants, de ne pas les nourrir à l'amour et au devoir, de se désengager comme si c'était l'enfant qui leur avait demandé de le convoquer sur Terre. Il y a des parents qui semblent ne pas comprendre le sens de la vie et se cacher derrière leur propre histoire, leurs faiblesses, leurs incapacités, leur propres recherches, leurs quêtes intérieures. C'est comme s'ils étaient incapables de voir plus loin que le bout de leur nez, de voir qu'il y a un

enfant en face d'eux, dont ils ont la pleine et l'entière responsabilité.

Certes, parfois ils essaient. de faire semblant d'avoir une certaine morale, de répondre à la bien-séance, ne serait-ce qu'à cause du « qu'en dira t-on ? Chassez le naturel et il revient au galop.

Il leur est naturel de ne pas aimer, de ne pas savoir comment en fait, de se préférer eux-mêmes, ainsi dénués de tout sens de sacrifice. Ils n'ont, d'ailleurs, d'autorité morale qu'eux-mêmes, ne se soumettant ainsi à nul père ni à nul Dieu. Ils sont parents, mais pas vraiment.

Princilia Pérès

### HOROSCOPE

**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Vous tournez une page pour laisser place à de meilleures perspectives, malgré les remises en question parfois difficiles. Les choses vont vite et vous serez étonnement surpris par leur tournure. Faites-vous confiance.

**Lion**  
(23 juillet-23 août)

L'esprit de famille est très présent dans votre vie ces jours-ci et vous en ferez une priorité. Vous apprécierez être entouré par des gens de confiance et pouvoir compter sur eux. L'union fait la force et vous pourrez le vérifier à plusieurs reprises.

**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous avez les idées claires et vous saurez vous montrer très précis. Cette attitude vous confère un certain charisme et rallie à votre cause. Montrez-vous aventureux et vous serez dans les meilleures dispositions pour avancer.

**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous devrez montrer une grande capacité d'écoute pour gagner la confiance de votre partenaire, particulièrement si les dernières semaines ont été troublés. La franchise devra être votre premier objectif.

**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous entrez dans une période dynamique, vos prises de décisions sont encouragées et leurs mises en œuvre plus rapides que vous ne le pensez. Votre audace vous ouvre des portes, c'est le moment de vous jeter à l'eau.

**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Il y a du changement dans l'air, les rapports de force se renversent pour laisser place à de l'apaisement, vous en tirerez quelques conclusions et lignes de conduite. Les célibataires sont sous le feu des projecteurs.

**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous allez voir de grands projets se concrétiser, cette dynamique vous donne des ailes pour les mois à venir, profitez-en ! Vous pourrez compter sur votre cercle amical pour vous inspirer et vous ouvrir à de nouveaux horizons.

**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

A force d'esquiver les problèmes, vous voilà pris au piège et dans une situation particulièrement conflictuelle. Vous allez devoir mettre carte sur table et vous rendre le plus honnête possible. Vous entrez dans une période de grande introspection et de changement.

**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous n'hésitez pas à mettre en œuvre de nouveaux défis personnels. Avec cet état d'esprit, vous repoussez vos limites et ouvrez vos horizons. De belles opportunités seront à saisir, vous êtes au bon endroit pour ça.

**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Il y a de la rébellion dans l'air, les choses ne se passent pas exactement comme vous souhaitez et vous devrez composer avec des imprévus. Vous apprendrez beaucoup de cette période, notamment sur votre capacité à vous adapter.

**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Votre vie amoureuse vous comble et vous fait voir les choses de façon légère et assurée. Les célibataires ne seront pas en reste, c'est le moment de vous ouvrir aux autres et de vous montrer plus aventureux que jamais.

**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Les échanges houleux s'apaisent et se transforment en des accords solides. Vous retrouvez du calme et une manière de voir les choses plus optimiste que ces derniers temps, vous serez animé par une belle énergie. L'univers vous envoie des messages.

**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE 25 MAI 2025**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

<b>MAKÉLÉKÉLÉ</b> <b>Pharmacies de jour</b> Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte) Terinkyo Lys Candys (Kin-soundi) Jumelle II <b>Pharmacies de nuit</b> Grand Séminaire Rond-point Makélé-kélé Kisito Château d'eau Goldine	<b>OUENZÉ</b> <b>Pharmacies de jour</b> Béni (ex-Trois martyrs) Marché Ouenzé Rosel Relys <b>Pharmacies de nuit</b> Sophiana Désir Tsieme (ex Galesy) Ebina Boueta Mbongo Coronella
<b>BACONGO</b> <b>Pharmacies de jour</b> Tahiti MG Eve Blanche Gomez <b>Pharmacies de nuit</b> Sandza Prosper Commission La Glacière	<b>TALANGAI</b> Clème Marché Mikalou Yves <b>Pharmacies de nuit</b> Esplanade Saint Robert Galy Jaque Rufin Père Emerauce Immaculé Eckodis Louanges Lycée T.Sankara Croix Saïte
<b>POTO-POTO</b> <b>Pharmacies de jour</b> Centre (CHU) Mavré Franck Continental <b>Pharmacies de nuit</b> Péniel	<b>MFILOU</b> <b>Pharmacie de jour</b> Santé pour tous <b>Pharmacies de nuit</b> El Rodriguo Ô Océanne Bethesda Nuit Exode
<b>MOUNGALI</b> <b>Pharmacies de jour</b> Céleste Loutassi Sainte Rita Emmanueli Patrice <b>Pharmacies de nuit</b> Celmesterica et Jenny Délivrance Jagger Boueta Mbongo La Renaissance Liema La Grâce	<b>D.JIRI</b> <b>Pharmacies de jour</b> Trésor Miriale Île de beauté Keylon La Florale Bass Exodus <b>Pharmacie de nuit</b> Oasis <b>MADIBOU</b> <b>Pharmacies de jour</b> L'Oracle Divin Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma) <b>Pharmacie de nuit</b> Nuit Victorieuse